

quents au seizième siècle. Les autres en ont exagéré l'importance et ont cru qu'elle avait influé sur la politique de la maison d'Autriche. Une connaissance plus exacte des faits a rendu à cette union d'un des neveux de l'empereur Charles-Quint avec la fille d'un simple patricien d'Augsbourg, à la fois sa pureté et son caractère absolument privé (2). Cette union, en un siècle où abondent les bruyants scandales, fut toujours légitime, bien que tenue pendant longtemps secrète, et Philippine Welser, dénuée de toute sorte d'ambition, n'eut jamais d'autre rôle, d'autre but, que d'assurer à un archiduc d'Autriche, mêlé aux plus grandes affaires de son temps, les charmes de la vie de famille et le repos domestique.

I

LE MARIAGE SECRET

L'archiduc Ferdinand de Tyrol, était le second fils de l'empereur Ferdinand I^{er}. Ses deux frères contractèrent d'illustres alliances. Maximilien, l'aîné, qui succéda à son père comme empereur, épousa sa cousine germaine, Marie d'Autriche, fille de Charles-Quint; Charles de Styrie, le troisième, épousa Marie-Anne, fille d'Albert V, duc de Bavière. Quant à Ferdinand de Tyrol, il fut question pour

(2) JOSEPH HIRN. *Erzherzog Ferdinand II Von Tirol*. Innsbruck, Wagner, 1885, 2 vol. in-8°.